

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 mai 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Correspondance. — M. A. Raffray annonce son prochain passage à Paris, dans les premiers jours de juin.

Admission. — M. Alfred Malaquin, maître de conférences à la Faculté des sciences, 159, rue Brûle-Maison, Lille (Nord). *Entomologie générale, Crustacés copépodes.*

Présentations. — M. Charles Fagniez, château de la Bonde, par Pertuis (Vaucluse) [*Coléoptères de France*], présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

— M. Louis Puel, viticulteur, 24, rue Diderot, Béziers (Hérault) [*Coléoptères paléarctiques*], présenté par M. le Dr Chobaut. — Commissaires rapporteurs MM. P. Lesne et E. Dongé.

Changement d'adresse. — M. P. Dognin, 9, place Saint-François-Xavier, Paris, 7^e.

Prix Dollfus. — M. P. Lesne, au nom du Conseil, présente le rapport suivant :

Au cours de sa séance du 29 avril dernier, le Conseil de la Société a discuté une proposition présentée par M. le Dr Puton et tendant à modifier le règlement du Prix Dollfus. Cette proposition est formulée comme il suit :

« Les travaux très méritants d'une même année qui n'ont pu obtenir le Prix Dollfus pourront être reportés au concours de l'année suivante et le Prix Dollfus pourra être décerné aux ouvrages parus dans les 2 ou 3 années précédentes. »

Après mûre réflexion, le Conseil, considérant que le Prix Dollfus peut être, chaque année, divisé en autant de parts qu'il y a d'ouvrages méritants, a conclu à l'unanimité au rejet de cette proposition.

Captures. — Dans une rapide excursion au marais d'Arronville, à la limite des départements de Seine-et-Oise et de l'Oise, MM. Brölemann, le Dr Marmottan et E. Simon ont capturé le *Malachius spinosus* Er. La découverte de cette espèce au nord de Paris est très intéressante, car elle passait pour exclusivement méditerranéenne, à en juger par les travaux de Rey, de Peyron et d'Abeille de Perrin; il est à noter cependant que Kiesenwetter (Naturg., IV, p. 590) l'a signalée d'Allemagne et spécialement du lac d'Eisleben en Saxe. — Ce *Malachius* se trouve constamment sur les Jones et recherche les marais de grande étendue.

— M. L. Bedel annonce que M. le Dr Marmottan vient de reprendre l'*Anchastus acuticornis* Germ. à Fontainebleau, dans un vieux Chêne abattu de la futaie du Bas-Bréau. Cet Élatéride, toujours très rare, a été signalé déjà (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1877], *Bull.*, p. 100) comme trouvé, dans la même forêt, au carrefour de Belle-Croix.

— M. L. Bedel signale deux Curculionides nouveaux pour la faune européenne et qui lui ont été récemment communiqués par M^r. G.-C. Champion : ce sont les *Cathormiocerus gracilior* Fairm. et *Seidlitzia maroccana* Fairm. (sub *Liophloeus*), trouvés l'un et l'autre à Gibraltar par M^r. J.-J. Walker; ces deux espèces n'étaient connues que du Maroc (province de Tanger). Le genre *Seidlitzia* Desbr. (*Le Freton*, I [1892], pp. 58, 93 et 107) doit se ranger à côté des *Alophus* Schönh.

Tératologie. — M. H. Donckier fait passer sous les yeux de la Société deux cas tératologiques intéressants. Le premier affecte un *Tithorea parallelis* Butl. dont l'aile supérieure droite est anormale par la forme et par la disposition des taches, l'exemplaire provient d'Ibagué (Colombie). Le second est une monstruosité par excès qui se remarque aux pattes médianes et postérieures d'un longicorne du genre *Ptycho-laemus* sp.? Ces pattes sont l'une et l'autre dédoublées. Les membres en excédent ne sont pas atrophiés mais de grandeur normale. M. Donckier ajoute que c'est le premier cas qui soit signalé, à sa connaissance, de tératologie de cette nature, c'est-à-dire affectant deux membres et non un seul. Ce Longicorne provient de Benito (Congo français).

Collections. — M. A. Lévillé annonce à la Société que notre collègue M. E. Gounelle lui a fait généreusement don de tous les types uniques appartenant à la famille des Temnochilides qui figuraient dans sa collection.

Communications

Description de deux Cynipides nouveaux [HYMÉN.]

Par A. TROTTER.

Cynips mediterranea, n. sp. — D'un brun rougeâtre; dessous des tibias et des tarses, dessus de l'abdomen en partie, d'un brun sombre; métanotum, sutures des mésopleures, et parfois une tache au milieu du mésonotum noirs. Tout le corps couvert d'une pubescence grisâtre; partie dorsale de l'abdomen nue et luisante. Antennes noires, de 14 articles; 3^e article pas plus long que le 4^e; le 14^e presque deux fois aussi long que le 13^e. Fossettes de l'écusson noires, allongées, velues. Spinule ventrale six fois aussi longue que large. — Taille ♀ : 4, 5-5,5 mill.

Œuf un peu plus long que gros, atteignant un huitième de la longueur de son pédicelle.

Galle. Elle est formée aux dépens d'un bourgeon de Chêne (*Quercus lusitanica* Lk?); elle est arrondie, subligneuse, de 20 à 30 mill. de diamètre, d'une consistance un peu spongieuse. Sa surface est recouverte de grands mamelons pyramidaux plus larges que hauts, obtus, se touchant par leur base et parcourus par des sillons longitudinaux et profonds. Avant la maturité, ces pyramides ont leur sommet d'une belle teinte bleuâtre et leur base d'un rouge vif, tandis que la partie médiane est d'un jaune pâle. Cavité larvaire unique située dans le milieu, près de la base. Espèce voisine de *Cynips Hartigi*. L'insecte sort en mars ou avril de la seconde année.

Patrie. — Mont Olympe, près de Brussa, et entre Isnik et Mekkedesche (Asie Mineure), août 1900.

Cynips tomentosa, n. sp. — D'un brun sombre presque noir; tête, à l'exception de la partie postérieure, mésopleures, dessous des cuisses, dessous et côtés de l'abdomen d'un brun jaunâtre. Corps à pubescence très dense, comme chez *C. tozæ* Bosc. (*argentea* Hart.); partie dorsale des segments abdominaux 2 et 3 glabres et d'un noir brillant; de même, sur le dessous, près de la spinule, se voit une ligne médiane glabre. Antennes de 14 articles; le 3^e plus long que le 4^e; le 14^e un peu plus long que le 13^e. Spinule ventrale six fois aussi longue que large. — Taille ♀ : 6-7 mill.

Œuf un peu plus long que gros, n'atteignant que le dixième de la longueur de son pédicelle.

Galle. Elle est formée aux dépens d'un bourgeon de Chêne (*Quercus pubescens* Willd. et autres.) Sa forme est celle d'un cône allongé, haute de 12 à 18 mill. et large de 15 à 18 mill., embrassant complètement, à sa base, le rameau et les pétioles de 2 ou 3 feuilles; sa surface est recouverte par un revêtement cotonneux très dense, fauve et caduque; vers son extrémité, où elle ne mesure que 5-6 mill. de largeur, elle s'évase en une coupe terminale longue de 4-6 mill. et large de 5-7 mill., au fond de laquelle se voit un ombilic plus ou moins proéminent. Cette coupe est parfois fermée, de sorte qu'au sommet de la galle, l'ouverture circulaire est remplacée par une fente transversale et irrégulière; un exemplaire n'offrirait même aucune trace d'ouverture. Parfois deux galles sont accolées par leur base qui fait alors rebord. Paroi très dure et brune. Cavité larvaire unique et située près de la base. L'insecte en sort en mars ou avril de la seconde année, mais on le trouve déjà dès décembre entièrement formé dans la galle.

Patrie. — Cette espèce paraît avoir une distribution géographique très étendue. Hieronymus (Beitr. europ. Zooecid. n° 627) l'a signalée d'abord, et Kieffer en fait mention dans sa Monographie : Les Cynipides (p. 79) comme d'une espèce de *Cynips* encore inconnue. Je l'ai récoltée dans les pays suivants :

Europe orientale : Bunardschik-Tepé près de Philippopoli (Roumanie orientale); Böjukdere (Turquie); à Olympie, dans l'île de Corfou, vers Gasturi (Grèce) (1); Cattaro (Dalmatie).

Asie Mineure : Environs de Brussa sur le mont Olympe et près de Mudania, à Gemlek, à Isnik, à Mekkedische, à Sabandscha. Août et septembre 1900.

Telephorus geniculatus Luc. et *Pygidia geniculata* ‡ Mars. [COL.]

Par L. BEDEL et J. BOURGEOIS.

Avec toute l'autorité de sa haute expérience, M. le Dr Marmottan affirmait dernièrement à l'un de nous que l'on confond aujourd'hui, sous le nom de *Pygidia geniculata*, deux espèces bien distinctes co-existant en Algérie. Grâce aux précieux matériaux que notre collègue a bien voulu nous communiquer, nous avons pu nous convaincre, en effet, que l'espèce décrite par S. de Marseul (*L'Abeille*, I, Téléphorides, pp. 99 et 100), comme *Pygidia geniculata*, n'est nullement identique au *Telephorus geniculatus* Lucas (*Explor. Alg.* II, p. 188, tab.

(1) C'est la même localité qu'a indiquée Hieronymus.

18, fig. 4), bien qu'elle soit du même groupe et provienne également des côtes d'Algérie.

En poursuivant nos recherches, nous avons constaté que ces deux insectes, malgré certaines analogies de facies, n'appartiennent même pas au genre *Pygidia* Muls., car il leur manque précisément le caractère essentiel et presque unique des *Pygidia*, c'est-à-dire l'expansion spéciale du dernier segment dorsal de l'abdomen. Ils rentrent plutôt dans le groupe des *Rhagonycha* Eschsch. et, par leurs ongles longuement fendus, ils se rapprochent un peu du sous-genre *Armidia* Muls. (Mollipennes, p. 284), mais la forme robuste de leurs antennes, la découpe singulière du 11^e article chez les mâles et le dimorphisme sexuel des élytres sont autant de caractères qui leur sont propres et nous croyons préférable de les classer dans un sous-genre à part. Nous donnerons ensuite les caractères distinctifs des deux espèces confondues.

Spartiolepta, subgen. nov. [e gen. *Rhagonycha* Eschsch.]. — Caractères généraux des *Rhagonycha*; ongles des tarses fendus sur presque toute leur longueur; antennes robustes, à articles épais. — ♂ Dernier article des antennes creusé ou fendu sur le côté, plus ou moins en forme d'auricule. — ♀ Dernier article des antennes normal, allongé. — Type : *Telephorus geniculatus* Lucas, 1846.

TABLEAU DES ESPÈCES (1)

[Tête noire, prothorax rouge, élytres et dessous du corps noirs]

a, Fémurs roux clair, genoux noirs. Surface assez terne. —

♂ Avant-derniers articles des antennes testacés; dernier article noir, élargi en avant, profondément creusé en auricule..... 1. *geniculata* Luc.

Algérie : Philippeville (Lucas, D^r Marmottan!), Bougie (Didier in coll. Marmottan!).

a' Fémurs tout noirs. Surface relativement un peu luisante. —

♂ Antennes à derniers articles tous testacés; le 11^e étroit, faiblement auriculé, comme fendu sur le côté (2). — *geniculata* ≠ Mars..... 2. *Marseuli*, nom. nov.

Algérie : massif du Dj. Edough (L. Lethierry in coll. Marseul!, Hénou!, etc.), notamment près de Bugeaud!.

(1) Les élytres sont allongés et parallèles chez les mâles, un peu plus courts et notablement élargis en arrière chez les femelles.

(2) Chez le mâle de cette espèce, les 9^e et 10^e articles sont *concaves* en

Les deux espèces se trouvent de la fin de mars aux premiers jours de mai seulement; le *Marseuli* se tient habituellement sur les grands Genêts en fleur; le *geniculata* paraît avoir les mêmes habitudes.

Sur la terminaison des trachées chez les Aranéides

Par Ed. LAMY.

L'appareil trachéen, chez un grand nombre d'Aranéides, est constitué par une chambre poststigmatique donnant naissance à quatre tubes simples, dont la paroi chitineuse est renforcée vers l'intérieur par des épines.

Chez l'Epeïre, d'après Bertkau ⁽¹⁾, les tubes internes ou médians, relativement courts, s'élargissent et se terminent par trois ou quatre saillies, les tubes externes ou latéraux, après un trajet plus long, finissent en pointe émoussée.

Schimkewitsch ⁽²⁾ ajoute à cette description que, si les tubes médians présentent des épines jusqu'à leurs extrémités, les latéraux se terminent par un léger renflement prolongé en une pointe privée d'épines, que j'ai observée aussi chez *Tegenaria*, *Coelotes*, etc.

Mais ce que dit cet auteur des tubes latéraux, est également vrai pour les tubes médians. En employant pour l'étude de l'appareil trachéen la potasse caustique bouillante, j'ai vu ces tubes médians se prolonger, eux aussi, d'une façon très nette, chez *Theridion*, *Enoplognatha*, *Asagena*, *Lithyphantes*, *Linyphia*, *Nesticus*, *Nephila*, *Theridiosoma*, *Ero*, *Tegenaria*, par une partie chitineuse, dépourvue d'épines, qui, dans ces conditions, se montre déchiquetée et offre absolument un aspect entapophysaire ou tendineux.

Cette apparence déchiquetée donne déjà à penser qu'il y a eu là rupture et que les trachées ne se terminent pas librement.

J'ai continué cette étude plus spécialement sur deux types, *Araneus* (*Epeira*) *diadematus* et *A. (Zilla) x-notatus*. La méthode des coupes est peu favorable dans ces recherches pour plusieurs raisons (l'existence de la chitine notamment). La dissection seule, poursuivie sur une centaine d'exemplaires, m'a fourni des résultats probants; l'observation au mi-

dessous; il reste à vérifier si ce caractère existe aussi chez le *geniculata*, que nous n'avons plus sous les yeux.

(1) BERTKAU. — Ueber die Respirationsorgane der Araneen. *Arch. f. Naturgesch.*, 1872.

(2) SCHIMKEWITSCH. — Anatomie de l'Epeïre. *Ann. Sc. Nat., Zool.*, 6^e sér., t. 17, 1884.

croscopie est d'ailleurs rendue ici pénible par l'épaisseur des téguments, l'extrême finesse du tube trachéen externe et la présence de la couche superficielle pigmentaire du foie.

A l'intérieur de l'abdomen il existe de chaque côté trois tendons situés l'un derrière l'autre. Du tendon moyen partent un muscle dorsal, un muscle longitudinal et des muscles ventraux.

D'autre part, on trouve sous les téguments abdominaux un réseau formé de faisceaux de fibres considérées comme musculaires jusqu'à Causard ⁽¹⁾, qui a reconnu qu'elles étaient en réalité conjonctives et formaient le sac conjonctif abdominal.

Pour ce qui concerne d'abord les tubes trachéens médians, on voit chacun d'eux venir, parmi les muscles ventraux et longitudinaux, s'attacher sur le tendon moyen de l'abdomen par l'intermédiaire de sa partie entapophysaire, qui forme un faisceau de cordons tendineux; au milieu de ceux-ci on distingue les saillies terminales de Bertkau, reconnaissables à leurs épines.

Quant à chaque trachée latérale, elle chemine entre la couche pigmentaire du foie, dans laquelle elle s'encastre, et le sac conjonctif abdominal, dont elle suit les faisceaux; ceux-ci convergent vers la face dorsale de l'abdomen, où ils s'attachent sur les téguments à des points d'insertion indiqués par des taches aréolaires; la trachée latérale se termine dans cette région par un prolongement tendineux (c'est la pointe indiquée par Schimkewitsch), qui vient se perdre au milieu de ces faisceaux conjonctifs et dans lequel la partie pourvue d'épines finit par une extrémité arrondie.

La terminaison des trachées chez ces Aranéides se fait donc toujours par des extrémités tendineuses plus ou moins chitinisées, qui s'attachent sur les tendons moyens de l'abdomen pour les tubes internes, sur les insertions dorsales tégumentaires des faisceaux du sac conjonctif abdominal pour les tubes externes.

Dans un certain nombre de formes à appareil trachéen rudimentaire que j'ai signalées précédemment ⁽²⁾, *Scytodes*, *Loxosceles*, *Palpimanus*, *Otiotrops*, *Filistata*, les tubes médians se réduisent à leur partie terminale tendineuse formant une ou deux simples apophyses de la chambre poststigmatique.

Je me borne dans cette note à mentionner ces faits, me réservant de discuter dans un travail ultérieur leurs interprétations possibles.

(1) CAUSARD. — Appareil circulatoire des Aranéides, *Bull. Scient. de la France et de la Belgique*, t. 29, 1896.

(2) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, n° 13, p. 267.

Note sur le venin de divers Arthropodes du Pérou

Par G.-A. BAER.

En entreprenant mon voyage au Pérou je m'étais proposé d'étudier la question intéressante de l'action, sur l'homme, du venin de divers Arthropodes (Hyménoptères à aiguillon, Araignées, Scorpions, Myriopodes) redoutés pour leurs piqûres ou leurs morsures.

Il arrive, au Pérou comme dans les autres régions tropicales, que lorsque vous cherchez à vous renseigner à cet égard, les habitants exagèrent beaucoup les dangers de ces piqûres et vous parlent de nombreux cas de mort survenus à leur suite; si vous insistez toutefois sur des faits précis, vous constaterez qu'en réalité les cas particulièrement graves restent toujours assez rares.

Dans les forêts vierges situées entre les rivières du Huallaga et de l'Ucayali les piqûres des Scorpions, Fourmis, Guêpes, Scolopendres, Araignées, ne produisent pas d'ordinaire une douleur beaucoup plus intense que celle causée par l'aiguillon du Frelon d'Europe, les autres symptômes, tumeurs plus ou moins étendues, accès de fièvre, etc., varient beaucoup, suivant la grosseur de l'animal, la température et la susceptibilité du blessé, il arrive assez rarement toutefois que ces troubles physiologiques aient des suites fâcheuses.

J'ai eu moi-même, en leur faisant la chasse, l'occasion d'être piqué par une grosse Scolopendre et par plusieurs Scorpions de grosseur moyenne, chaque fois j'ai éprouvé une douleur assez violente qui a diminué progressivement pour cesser tout à fait après quelques heures, tandis que la tumeur indurée et blanchâtre causée par ces accidents a persisté pendant plusieurs jours.

On croit généralement que les piqûres de grandes espèces de Scolopendres et de gros Scorpions sont les plus douloureuses et doivent produire les symptômes les plus graves. En ce qui concerne spécialement la région des forêts chaudes du Pérou, il ressort au contraire de toutes mes investigations que les piqûres les plus redoutables sont causées par des Fourmis du genre *Ponera* et surtout par de grandes Mutilles, auxquelles on donne le nom d'*Isula* (Isoula). Au dire des indigènes la souffrance provoquée par ces piqûres est analogue à celle causée par de l'huile bouillante ou de l'alcool enflammé; cette douleur peut durer jusqu'à vingt-quatre heures et davantage sans diminuer sensiblement d'intensité, elle est accompagnée d'une forte inflammation plus ou moins étendue, de fièvre intense, quelquefois de délire et de vomissements, et la guérison demande plusieurs jours.

Même en Europe les Mutilles que l'on voit courir parfois sur les routes sablonneuses causent, par leur piqure, des douleurs fort aiguës.

J'ai vu à Tocache une femme piquée par l'*Isula*, à la plante du pied, se rouler à terre en poussant de grands cris; une application d'acide phénique, faite un quart d'heure après l'accident, n'a produit aucun soulagement. Dans le même village j'ai trouvé une Indienne chez laquelle les douleurs atroces causées par la piqure de l'*Isula* avaient provoqué un accouchement prématuré.

Les indigènes ne connaissent aucun remède efficace pour ces blessures; si l'on veut abrégier les souffrances, il convient d'enlever immédiatement, à l'aide d'une aiguille, le dard qui reste généralement dans la plaie.

C'est sans doute à cette Mutille que les Indiens Quetchuas du temps des Incas, qui cependant ne devaient pas être très sensibles à la douleur, avaient donné suivant Tschudi le nom de *Sisi huakan ñahui*, « la fourmi qui fait pleurer ».

Tandis que le mâle ailé, dépourvu d'aiguillon, se trouve sur les buissons, la femelle de l'*Isula*, qui est aptère et possède un dard assez long, se rencontre fréquemment par terre, dans les sentiers aussi bien qu'en pleine forêt, de sorte que les Indiens qui vont nu-pieds ou sont chaussés de yanqués, simples semelles attachées avec des cordelettes, sont généralement piqués aux pieds; le voyageur est préservé de ces insectes redoutés par de bonnes chaussures.

Fort heureusement ces Mutilles sont toujours solitaires, car si l'on était attaqué par beaucoup d'individus à la fois, les accidents déterminés par de nombreuses piqures pourraient acquérir un haut degré de gravité et amener facilement un résultat fatal.

Je ferai connaître ultérieurement le nom de l'espèce de Mutille à laquelle se rapportent ces observations.

Note sur une Bruche de l'Afrique occidentale [COL.]

Par ED. FLEUTIAUX.

Je crois intéressant de faire passer sous les yeux de mes collègues quelques échantillons de graines de *Voandzeia subterranea* Dup. - Th. et du *Mylabris* (*Bruchus*) qui les ravage. Ils ont été envoyés au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, par M. Vuillet, de Kati (Soudan). Ces graines sont connues dans le pays sous le nom bambara de « tiganin-krou ». La *Voandzeia* est une légumineuse dont le fruit mûrit sous terre.

« Les dégâts sont tels, dit M. Vuillet, qu'il était impossible, au mois

de mars dernier, de trouver un lot de tiganinkrous dont les graines ne fussent presque toutes perforées. »

Cette invasion a pris la proportion d'un véritable fléau; il m'est arrivé de découvrir la trace de neuf insectes dans la même graine et le plus souvent quatre ou cinq. Un grand nombre ne sont pas sortis de leur berceau et l'on peut les voir encore, soit dans l'ouverture béante, soit derrière la petite incision circulaire qu'ils avaient préparée avant de mourir.

J'ai déjà eu l'occasion, à l'Exposition de 1900, section de la Guinée française, de rencontrer le même insecte dans les graines de la même légumineuse, mais d'une autre couleur, et connues sous le nom de « haricots niébés ». J'en joins quelques spécimens.

Le nombre des insectes est un peu moindre, mais on remarquera également que beaucoup d'entre eux, parvenus tous à l'état parfait, sont morts au moment de sortir, derrière la porte qui devait s'ouvrir sous leur poussée. J'attribue cette particularité à ce que les graines étant entassées dans un bocal ont pu, dans la plupart des cas, obstruer les orifices.

Il m'est malheureusement impossible de donner quant à présent le nom spécifique de cette Bruche. Je l'ai envoyée à M. Aurivillius, au Musée de Stockholm et il n'a pu la rapporter à aucune des espèces de Schöenherr.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1900, Tables du 2^e sem., 1901, I, 16, 17. — H. COUTIÈRE et J. MARTIN : Sur une nouvelle sous-famille d'Hémiptères marins, les *Hermatobatinae*.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1900, III, 1901. — N. BANKS : Some Arachnida from Alabama.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VI, 8-9, 1901. — G. BREDDIN : Die Fauna von Celebes und ihre Entstehung. — G. ULMER : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.) (2 art.). — Dr J.-Th. OUDEMANS : Ein merkwürdiges Nest von *Vespa vulgaris* L. — D. v. SCHLECHTENDAL : Ueber *Selandria coronata* Klug sp. — H. HÖPPNER : Weitere Beiträge zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren. — L. v. AIGNER-ABAFI : *Smerinthus quercus* Schiff.

American Association for the Advancement of Science (49th Meeting) 1900. — Notes diverses.

American Museum of Natural History (Bulletin), XIII, 1900. ☉

Annals and Magazine of Natural History, Ser. VII, 7, n° 44, 1901. —

G.-J. ARROW : Remarks on Secondary Sexual Differences in Rutelid Coleoptera, with Descriptions of some new Forms. — H.-S. GORHAM : Descriptions of Genera and Species of Coleoptera from South Africa. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; Heteroptera : Fam. Coreidae. — H. DRUCE : Descriptions of new Species of Lepidoptera from East-Africa and Tropical America. — C. SWINHOE : New Genera and Species of Eastern and Australian Moths. — P. CAMERON : Descriptions of seventeen new Genera of *Ichneumonidae* from India and one from Australia.

Biologia Centrali-Americana. — Diptera, I, par OSTEN SACKEN : pp. 247-264, pl. 4. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomologische Litteraturblätter, 1901, 5.

Entomologist (The), mai 1901. — A. QUAIL : *Nyctemera annulata* Bsd., of N. Zealand : Life history (fig.). — C.-H. FERNALD : Marginal Wing-bristles in Lepidoptera. — M. JACOBY : Descriptions of four new Species of *Disonychia* (Coleoptera Phytophaga). — H.-J. HANSEN : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — T.-B. FLETCHER : A preliminary List of the Lepidoptera of Wei-Hai-Wei. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine, mai 1901. — R. HENDERSON : Tipulidae in the West of Scotland. — C.-G. BARRETT : *Hadena lateritia* Hufn., a *Noctua* new to Britain, taken in South Wales. — F.-C. WOODFORDE : *Noctua castanea* Esp. var. *Xanthe*, n. var. — G.-F. HAMPSON : On some teratological Specimens of Lepidoptera. — E.-R. BANKES : Notes on *Metzneria littorella* Dgl. — E. ANDREWS : Curious Experience with *Lasiocampa quercus*. — T.-A. CHAPMAN : Notes on Lepidoptera observed on a visit to the Engadine in 1900. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), n° 367, 1901. — ABBÉ J.-J. KIEFFER : Revision des Eucœlines (Hymén. Cynipides). — ABBÉ J. FRIGNET : Faune entomologique de la Haute-Marne. Tableaux analytiques pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes spéciales et locales.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, n° 181, 1901. — A.-L. EMBLETON : *Goidelia japonica* : a New Entozoic Copepod from Japan, associated with an Infusorian (*Trichodina*), pl. — 2° *List*, 1900-1901.

Naturaliste (Le), 1^{er} mai 1901. — H. COUPIN : L'industrie des Insectes.
— L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres
Pseudolucane et Lucane (fig.).

N. York Entomological Society (Journal), VIII, 4, 1900; IX, 1, 1901.
— S.-H. SCUDDER : A tropical Type of Acridian new to U. States.
— G.-D. HULST : New Species of Lepidoptera. — W. SCHAUS : New
Species of Heterocera from Tropical America, I (2 art.). — A. BUSCK :
New american Tineina (pl.). — A.-C. WEEKS : In memoriam Rev.
Dr G.-D. Hulst (portr.). — BEUTENMÜLLER : Entomological Writings
of the Late Rev. G.-D. Hulst. — Two new Sesiidae. — A.-N. CAU-
DELLE : The genus *Sinea* of Amyot et Serville (2 pl.). — O. SEIFERT :
Life-history of *Platysenta videns* Guen. — H.-G. DYAR : Descrip-
tions of some Pyralid Larvae from Southern Florida. — An appa-
rently new Tortricid from Florida. — Notes on the Larva of *Arctia*
intermedia. — E. DAECHE : Notes on the habits of *Thecla Damon*.
— E.-D. HARRIS : Cicindelidae of Mt. Desert, Maine. — J.-B. SMITH :
Notes on some Digger Bees, I.

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), X, 2,
1900. ☉

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1901, I, 7. ☉

Revista chilena de Historia natural, février 1901. — E.-C. REED : Si-
nopsis de los Hemipteros de Chile.

Royal Society. Reports to the Malaria Committee, V, 1901. — STEPHENS
et CHRISTOPHERS : Reports on West Coast of Africa. — Dr DANIELS :
Report on East Africa.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XV,
1-2. ☉

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXIX, 3, 1901. —
S. DE UHAGON : Ensayo sobre los Malaquidos de España.

Societas entomologica, XVI, 23, 1901. — C. FRINGS : Erwiderung. —
G. BREDDIN : Neue Lygaeiden und Pyrrhochoriden der malayisch-
australischen Region. — F. HIMSL : Prodrömus einer Macrolepido-
pteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich. —
P. BORN : Meine Excursion von 1900 (2 art.). — C. FRINGS : Tem-
peratur Versuche im Jahre 1900.

A.-L.